

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, M^r. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 31 JANVIER 1891.

CHASSE-SPLEEN

Une femme parle, même quand elle perd la tête.

La meilleure des propriétés : la possession de soi-même.

Les entrepreneurs de pompes funèbres sont obséquieux.

Mariage dans la haute société : Une noce dans une mansarde.

Un amour contrarié rend souvent contrariant pour toute la vie.

Un conte ennuyeux : celui que vous fait votre plombier en vous envoyant le sien.

Le plus grand des philosophes est l'homme qui n'a jamais besoin de ce qu'il ne peut avoir.

C'est quand la femme trépane en parlant, qu'on peut dire qu'elle passe naturellement.

Rien d'étonnant qu'en amour, une femme se laisse attacher par le plus "ficelle" de ses courtisans.

Un Latude en liberté s'est condamné à découvrir que la Bible contenait 46,277 fois le mot *et*.

Ce n'est que quand on a soi-même fourni les matériaux de chauffage, qu'on est échaudé en affaires.

Tout intéressant qu'il soit, le plus ancien habitant d'une localité fait moins de bruit dans le monde que le plus jeune.

N'argumentez jamais avec un fou, à moins que vous ne desiriez que les auditeurs ne disent que les deux font la paire.

Les personnes qui trouvent que rien ne va bien sur la terre, sont toujours celles qui achètent des vêtements d'occasion.

Un idiot de génie vient d'inventer une machine à coudre à musique. Quand l'air est fini, la robe est achevée et le mari avec.

Un toast pour repas de noces :

Puissent votre café et votre bonheur être toujours l'un comme l'autre : purs et sans mélange.

Un amateur qui ne manque pas de courage, a demandé \$1,250 pour un timbre-poste américain de 1816. Il a, paraît-il, trouvé plus brave que lui sous la forme d'un acheteur.

On dit que la taille moyenne de la femme est de 5 pieds, 3 pouces et demi ; et pourtant combien d'hommes croient toucher le ciel, quand ils ont pu toucher le cœur de l'une d'elles.

Les tectotalers farouches qui demandent le bannissement du cidre, s'appuient sur le fait qu'une pomme a fait plus de mal à l'humanité que tout le vin fabriqué depuis la création du monde.

On discute vivement en Angleterre, la question des mariages enfantins qui se contractent aux Indes ; on y oublie que les garçons de 14 ans et les filles de 12 ans, peuvent s'unir à l'ombre même du palais de Westminster.

En 1695, il existait en Angleterre une taxe sur les naissances ; un manant en venant au monde ne payait qu'un écu, alors qu'un duc ne s'en tirait pas à moins de \$150. Le tarif était plus équitable que celui de l'eau à Montréal.

EPIGRAMMES

I

A un cultivateur qui regardait son cheval mourir disait qu'il se bêtifiait l'âme.

S'il rend l'âme, ton vieux cheval
Ne sera plus qu'un animal.

II

A une jeune fille laide qui se croquait belle, et qui disait que la laideur est détestable.

Ingrate ! vous trouvez la laideur détestable,
Et cependant pour vous elle est si charitable.

III

A une vieille fille babillarde.

On oublierait bientôt ton pauvre perroquet,
Qui dans sa vie eut tant d'adresse,
Si pour te prouver sa tendresse
Il ne t'avait donné son gracieux caquet.

ALBERT FERLAND.

Montreal, 20 janvier 1891.

UN ROMAN EN CINQ LIGNES



Jeune demoiselle. — Je désire une dose d'huile de ricin.

Commiss pharmacien. — Très bien, mademoiselle. Voulez-vous accepter un verre de soda à la crème, en attendant.

Jeune demoiselle. — Je veux, bien ; merci, oui... Délicieux, ce breuvage... Maintenant, cette huile de ricin, s'il vous plaît.

Commiss pharmacien. (La bouche en cœur). — Mais, mademoiselle l'a prise avec le soda.

Jeune demoiselle. — Ciel ! C'était pour ma grand-mère.

MOTS D'ENFANTS

Jean. — Papa, c'est-il vrai que les bons ne meurent jamais ?

Papa. — Hélas ! oui, mon enfant.

Jean. — Alors, grand-papa doit être un bien mauvais homme.

Au théâtre :

Emma. — Pourquoi que le monsieur qu'a un bâton il frappe la dame ?

Maman. — Il ne la frappe pas, c'est le chef d'orchestre : il bat la mesure.

Emma. — Alors, pourquoi qu'elle crie comme ça, la dame ?

Tommie (8 ans). — Papa, veux-tu m'acheter un poney ?

Papa. — Je n'ai pas d'argent pour t'acheter un poney. En allant à l'école régulièrement, en travaillant bien et en devenant un homme habile, tu gagneras de l'argent et avec le temps tu pourras t'acheter un poney.

Tommie. — Alors papa, tu n'as pas dû travailler beaucoup quand tu étais petit, sans cela, tu aurais aujourd'hui de l'argent pour acheter un poney.

Jeune client (7 ans). — S'il vous plaît, monsieur, donnez-moi aussi peu que possible d'huile de ricin pour cinq cents.

Pharmacien. — Aussi peu que possible, pourquoi ?

Jeune client. — Parce que c'est moi qui dois la prendre.

— Qu'est-ce que tu as à pleurer, mon petit ami ?

— J'ai cassé le carreau de la dame en face, en jouant à la balle.

— Ne pleure pas, elle ne dira peut-être rien.

— C'est pas ça ; elle a ma balle et elle ne veut pas la rendre, hi ! hi !

Professeur. — L'un de vous, mes enfants, peut-il me dire ce que c'est que la syntaxe ?

Rubanbleu, fils (6 ans). — La sainte-tax, monsieur, c'est la taxe sur le whiskey.

Inspecteur. — Voyons, mes petits amis, qu'est-ce qu'un homme d'Etat ?

Joe (se levant après quelques minutes d'hésitation). — Un homme d'Etat, monsieur, c'est un homme qui n'en a pas et qui fait des discours.

Inspecteur. — C'est pas trop mal, mais ce n'est pas tout à fait cela ; par exemple, je fais des discours, mais je ne suis pas un homme d'Etat.

Joe. — S'il vous plaît, c'est un monsieur qui fait des bons discours.

Bob. — C'est-y vrai, papa, que je suis né à Montréal ?

Papa. — Oui, mon enfant.

Bob. — Est-ce que tu es né à Québec ?

Papa. — Oui.

Bob. — Et maman à Saint-Jean ?

Papa. — Oui.

Bob. — C'est tout de même étonnant, papa, que nous nous soyons rencontrés.

Précepteur. — Dites-moi, maintenant, ce que vous connaissez de Socrate ?

Élève. — Je n'ai jamais entendu rien dire contre lui.

— Tu t'es encore battu, à l'école, je vais le dire à ton père.

— Je crois que j'en ai reçu assez, sans que tu dises à papa, de m'en donner encore.

Professeur d'histoire naturelle. — Combien existe-t-il d'espèces connues de kangourous ?

Paul (élève brillant). — Deux, comme dans toutes les espèces de créature, le kangourou et la kangourousse.